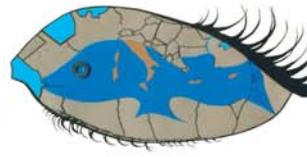


Le 14 &



France Méditerranée
Pays Catalan

Espace Culturel Présentent Le 22, 23 et 24 AVRIL 2009

Caravane Catalane



Poésie ■ Arts Plastiques ■ Musique



UNESCOcat
El valor de les cultures



institut
ramon llull
Langue et culture catalanes

IEMed.
Institut Europeu de la Mediterrània



الخطوط التونسية
TUNISAIR
Transporteur officiel

Imm Hertz ■ Rue des Entrepreneurs ■ Z.I. Cherguia II 2035 Tunis Tunisie
Tel. / Fax : +216 71 942 722 ■ mail : zakiahmda@le-quatorze.com

Association des Amis du Livre
et de la Bibliothèque de Sousse

Association France
Méditerranée pays Catalan

Caravane Catalane A.Sousse

Avec le soutien du centre culturel de Sousse



Le 25 Avril 2009

Lieu: **Bibliothèques Régionale de Sousse à 16h30**

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Conférences de **Micheline MUSICAT** "de la Catalogne à Tunis via Malte"

Présentation du livre de **Jep COUZY "S(A)LAM ALEIKUM"** opéra barbare à cloche-pied

Présentation du livre de **Jamila AROUS "DE LA BRUTALITÉ"** lecture dans l'oeuvre de Pablo PICASSO

Le 26 Avril 2009

Lieu: **Centre Culturel de Sousse à 17h00**

VERNISSAGE de l'Exposition

Lecture de poèmes avec des interventions (musiques et chants) à partir de **18h00**

Le 27 Avril 2009

Lieu: **Centre Culturel de Sousse à 18h00**

RENCONTRE MUSICALE entre **Maties MAZARICO** et le club de musique du centre culturel.

Visite sera programmée au Musée d'Art Contemporain DE **Taïb BEL HAGE AHMED**



Tunis



Sousse



LA CARAVANE CATALANE EN TUNISIE

Quitter l'Algérie pour la Tunisie c'est la nouvelle étape franchie pour « la caravane catalane ».

Quoi de plus noble et plus symbolique que de choisir « la fête du livre et de la rose » fête catalane par excellence pour symboliser le franchissement des frontières. Et puis cette fête de la Sant Jordi est le jour le plus romantique qui célèbre le printemps, la culture et l'amour, la tradition veut que l'homme offre une rose à sa bien aimée. Cette tradition est ancienne, elle est née d'une légende du XI^{ème} siècle mettant en scène le chevalier Jordi (Georges) et la fille unique du roi de la ville libyenne Silène.



Cette dernière aurait dû être donnée en sacrifice à un dragon, mais Jordi la sauva et lui remit une rose D'où la fameuse image de Georges terrassant le Dragon.

C'est cette tradition que la « Caravane Catalane » veut développer dans les pays méditerranéens. Elle se rajoute à l'Unesco, qui depuis 1996, fête le livre en rendant hommage à deux auteurs des plus célèbres de l'histoire de la littérature : Miguel Cervantès et William Shakespeare, morts tous deux le 23 avril 1616, en déclarant le 23 Avril journée internationale du livre. En 2008 la « Caravane Catalane » avait ouvert ce beau symbole en Algérie en présentant à la Bibliothèque Nationale du Hama cette fête catalane.

En cette année 2009 c'est le début du tour de la Méditerranée avec la Tunisie comme première escale, sur l'initiative d'une relation de l'Institut Européen de la Méditerranée de Barcelone et de Leila Souissi (professionnelle d'Art à La Marsa). L'Espace culture «le 14» à Tunis a accueilli les caravaniers poétiques, musiciens, plasticiens et conférenciers.



Présentation du « 14 »

« Le 14 » est un univers insolite, ancré autour d'un chiffre qui est une signature et d'un concept celui de l'exploration des arts et de leurs déclinaisons... Expositions d'art, création d'objets, conception et réalisation d'événements, décoration d'espaces et de jardins. « Le 14 » est complice des artistes connus et moins connus mais aussi de tous les porteurs d'idées. Promouvoir la créativité, la laisser s'épanouir dans la liberté est un des moyens essentiels pour préserver la vitalité des arts. L'art voit son industrie et son marché s'élargir afin de répondre aux besoins et à l'émulation actuelle. Il se trouve que dans cette effervescence et ce bouillonnement, certains artistes ont du mal à trouver leurs repères et à se positionner. Pour répondre aux attentes des artistes, « Le 14 » leur ouvre son espace, les accompagne, les oriente dans leurs choix et promeut leurs travaux. Une démarche inédite en Tunisie !

En février 2003, « Le 14 » vit le jour. Zakia Hamda, initiatrice du projet, est avant tout un promoteur d'art qui ne cède à aucun moment à la tentation du consensuel. Agitatrice culturelle, elle donne un nouveau ton aux couleurs de modernité dans l'univers culturel tunisien. Ainsi, « Le 14 » devient le seul espace à revendiquer le statut de promoteur artistique et à encourager les artistes venus d'horizons divers.

« Le 14 » n'a cessé depuis le début de son activité de s'affirmer comme une plateforme artistique essentielle sur la scène culturelle Tunisienne. Espace d'exposition, dénicheur de nouveaux talents, création d'événementiels, autant d'actions qui ont donné au « 14 » une réputation d'exigence et d'audace. La diversification de l'activité s'est portée vers l'audiovisuel et « Le 14 » est aujourd'hui aussi producteur. Il a entre autres, assuré la production exécutive, pour la chaîne de télévision Al Jazeera, d'une série documentaire « Sir El Mehna » (le secret du métier) dont les principaux volets ont un rapport direct avec l'art.

« Le 14 » est un espace déambulant qui après avoir été un pivot de l'expérience du Village des Arts à Gammarth, après avoir investi une zone industrielle, se déploie aujourd'hui vers d'autres horizons. Grâce à une équipe multiculturelle et polyvalente qui partage une même passion pour l'art, l'activité du 14 s'édifie sur plusieurs dimensions :



Les expos : Des expositions de peintures, photos et sculptures sont régulièrement montées dans l'espace « Le 14 ». Le but étant de permettre aux artistes - généralement peu connus - d'accrocher leurs travaux et les rendre visibles. Elles favorisent également des rencontres entre les artistes et une clientèle potentiellement consommatrice d'art.

Zak Hamda, le
« 14 »



La production audiovisuelle : « Le 14 » assure des prestations pour des productions étrangères, des films institutionnels, documentaires et autres... Elle œuvre activement à la production de courts métrages de jeunes cinéastes Tunisiens en développant un environnement favorable à la créativité artistique.

Le Récup'art : L'approche Récup en Art existe depuis que la naissance de la société de consommation. Cette tendance répond à une interrogation que se pose l'artiste face à son environnement. Mais elle provoque également un intérêt certain de la part du public car elle lui propose une lecture différente, inventive et ingénieuse de ce même environnement. D'autre part, ce mouvement « Récup » interpelle de plus en plus fortement quand on sait la nécessité qu'il y a à recycler les déchets émis quotidiennement par notre planète. La Récup est une des alternatives offertes et l'Art y à trouver une source inépuisable d'expression. « Le 14 » apporte sa contribution en organisant diverses manifestations autour du thème « récup' »



L'évènementiel : C'est le nouveau né du 14. Des rencontres autour de la percussion verront leur première édition au courant du printemps 2008. L'objectif est de créer un évènement incontournable dans le paysage culturel Tunisien, pour favoriser un dialogue interculturel.

« Le 14 » est un espace de projets ; ce creuset d'échanges et de rencontres crée une connexion émotionnelle entre artistes, espace et visiteurs à laquelle nul n'est indifférent. « Le 14 » explore l'art et l'exposition dans tous ces états et dans toutes ces dimensions.

« le 14 »



Les arts plastiques

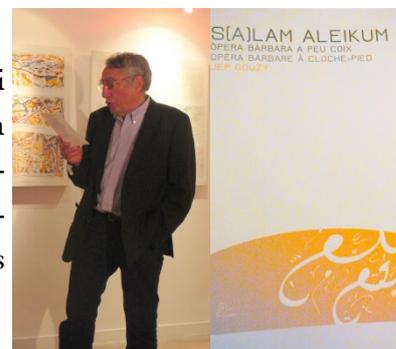
Confrontation plasticienne entre Heidi Naïli, un grand peintre tunisien de retour dans son pays, Sébastien LEFEBVRE et Marianne Catzaras lors d'une mise en scène de Zakia Hamda qui accueillait l'équipe à Tunis, aidée par Selim et toute l'équipe du « 14 ». Couleurs, formes expressives, créations : tout cet ensemble s'est affronté méditerranéennement. Ce fut le plaisir des yeux avec aussi des échanges en virgules musicales et poétiques. Le cri poétique du lendemain nous a permis d'apprécier la rencontre du Slameur Hatou Karaoui, brillant dans l'expression et le manie-



ment du verbe. Jep Gouzy lui a répondu avec une série de poèmes en catalan et en français tirés de son livre de poèmes sorti pour l'occasion « S(A)LAM ALEIKOUM » opéra barbare à cloche pied. Il a aussi abordé un poème d'Aimé Césaire d'une grande pureté, accompagné de son compère Matias avec sa mandoline.

La poésie

La journée littéraire devait permettre, selon le joli programme établi par l'espace « le 14 », à Amel Chérif de présenter son ouvrage « chemin de Grail ». C'était bien la journée du « Livre et de la Rose » car l'organisation avait prévue des brassées de roses discrètement et harmonieusement réparties dans l'Espace. Chaque visiteur et visiteuses sont repartis avec ce symbole de l'amour.



Les rencontres économiques

La rencontre économique allait nous permettre d'assister à des révélations étonnantes quant à l'agriculture et l'histoire en Tunisie et à Malte. Ainsi Michèle Muscat nous a tracés à travers Malte l'histoire d'une immigration en Tunisie avec des anecdotes catalanes. Puis, successivement Khélil Ben Yamed, agriculteur, en praticien pragmatique, puis Chafika Mehiri, directrice générale de Nutriplan nous ont ouvert l'esprit et les yeux sur une agriculture qu'il faudra maîtriser à tout prix.





Michèle Muscat

La musique



Matias Mazarico clôturait ces soirées tunisiennes avec un récital de musiques traditionnelles catalanes, dont les sonorités surprennent tant elles sont proches des musiques tunisiennes. L'échange a donc été réussi et ce carrefour de rencontres a permis à la « Caravane Catalane » de montrer son identité dans la capitale de la Tunisie.



Les acteurs du « 14 » à Tunis.

SOUSSE

En voyage préparatoire et à propos de rencontres entre Sousse et Perpignan, Monsieur Khaled Abessalam, chargé de coopération internationale à la Mairie de Sousse, nous avait conseillé : « travailler sur des sujets concrets avant d'envisager des relations qui sont source de dépenses d'énergie et de frais « somptuaires » qui sont inefficaces à la longue. La culture est un excellent vecteur d'animations.



Commençons et nous suivrons »



Contactez Taieb, notre artiste phare de SOUSSE. Il vous aidera. C'est ce que nous avons fait et cela s'est avéré efficace.

Un voyage en train vers Sfax avec un arrêt à une petite gare Khala Sghira et le groupe des catalans est arrivé à Sousse accueilli par le dynamique coordonateur Lotfi avec une équipe de la Maison de la Culture. Hôtel en plein cœur de la ville à cinquante mètres de notre méditerranée et nous

voilà dans l'action soussienne pour 3 jours avec un programme dense et varié toujours, comme en Catalogne, « Le livre et la Rose ». L'accueil hôtelier et sa situation ont facilité notre séjour. Mais ce n'est rien en comparaison de la sympathie, de la convivialité, de la chaleur des relations des relations culturels de la « perle du Sahel » .

La poésie



Sans perdre de temps c'est l'accueil à la Bibliothèque Régionale par Dalila Dahmani, Présidente et la directrice Hayet Zermati. Tout est prêt pour la partie littéraire, Michèle Muscat reprend historique catalano - malto-tunisienne, Djamila Arous et son nouveau livre « la brutalité dans l'œuvre de Picasso » Jep Gouzy présentera son opéra baroque à travers son livre de slam « S (Lam) Aleikum ». Matias notre musicien montrera que musique et poésie se complètent parfaitement.



Les arts plastiques

Pendant ce temps, Sébastien Lefèvre prépare, avec les moyens du bord, en compagnie des plasticiens tunisien une installation des plus originale aidé par Lotfi. Des « tonnes » de journaux.....sur le thème de la lecture...Très original.



Puis ce sera au tour de Jep de rencontrer les spécialistes de la poésie. En effet, SOUSSE organise chaque année un festival de poésie à la renommée internationale. Jep confrontera ses textes avec les poètes soussiens aux rimes enchanteresses et toujours Matias et les guitaristes escortent nos poètes.

La visite du vieux Sousse de l'Association du même nom nous aura permis d'apprécier la qualité de cette belle ville .Monsieur Hamadi Melhouli, le toujours jeune président nous aura ouvert toutes les portes.



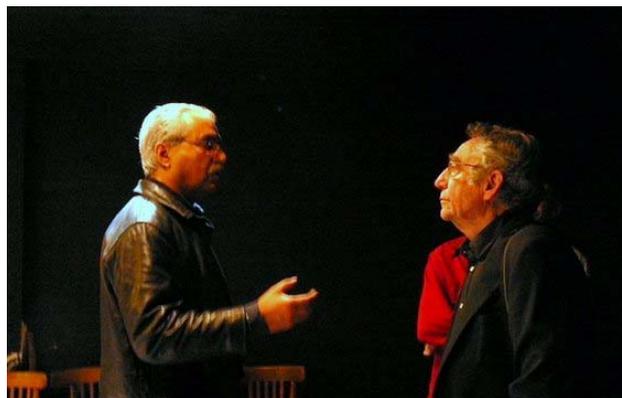
La musique

La dernière soirée a été véritablement un festival d'Art Contemporain. Concert sur la scène du théâtre de la Maison de la Culture qui accueillait les deux journées. Lotfi et les musiciens ont décidé de mettre les spectateurs sur la scène avec les artistes. Et c'est au milieu des spectateurs que tous les mu-



siciens : oud, Guitare, musiques traditionnelles catalanes et orchestre arabo-andalou ont interprété diverses œuvres, encouragés et applaudis par des spectateurs enthousiastes et forcément acteurs puisque sur scène.

Enfin, un dîner à la « Fellini » nous a été offert par Taiëb, le grand artisan du succès de cette rencontre. Au milieu de ses œuvres si réputées dans un lieu magique et tonitruant nous avons dégusté des plats dignes de cet artiste de qualité.



Un bus a ramené, à une heure très matinale, la délégation à Tunis pour un envol des plus artistiques avec les têtes pleines de chaleureux souvenirs.



La Caravane catalane en Tunisie

Témoignages

Par Mathias Mazarico

Cela a commencé bien avant le départ...J'essaye d'imaginer ce pays ou quelque chose qui pourrait y ressembler. On verra bien, c'est toujours notre mère Méditerranée.

Arrivée devant la gare de Perpignan, retrouvailles avec Sébastien en attendant la voiture de Michèle et Joseph. Des rafales de vent manquent de nous emporter, Sébastien et ses tableaux, moi, ma grosse valise d'instruments et ma mandole...Nous faisons connaissance avec les Muscat, qui ne sont pas de Rivesaltes, mais pas loin. Arrivée à l'aéroport de Blagnac où sont déjà Jep et Renée Gouzy. Plus que Jacqueline et Jean-Noël, et voilà l'équipe qui embarque. A l'arrivée Pierre-Paul et Aline sont là. Ouf ! Content de retrouver les moniteurs...



Tunis nous accueille mais le soleil n'est pas au rendez-vous. Tant pis, on sera patient, nous ne sommes pas des touristes avides de bronzage. Il fait un peu frisquet, il pleut et pleuvra. Autre surprise, la galerie « le 14 » où tout doit se passer est dans une zone totalement excentrée, plus que discrète, invisible ; mais c'est comme ça que ça marche, les gens intéressés n'hésitent pas à se déplacer. La galerie est assez petite mais fort bien agencée et équipée. Zac et Selim nous accueillent chaleureusement et s'affairent comme des abeilles pour tout installer.

Il va falloir s'habituer à prendre souvent des taxis et à marchander pour le prix de la course . Les chauffeurs ne sont pas aussi sympas qu'en Algérie, pression touristique trop envahissante peut-être... Visite de la belle Grande Mosquée, mais de l'extérieur seulement car interdite aux non musulmans. Mais bonne compensation, un guide improvisé qui s'impose à nous nous emmène par des ruelles de la Medina jusqu'à une maison-boutique où nous grimpons sur des terrasses et pouvons avoir un super point de vue sur la ville...Le grand marché couvert est aussi à voir, avec ses innombrables étalages de poissons frais . Je n'avais jamais vu autant d'espèces de poissons méditerranéens, mais il est vrai qu'à Taurinyà ...



Le vernissage de l'exposition, à laquelle participe notre artiste chien fou Sébastien se passe bien, petit public mais bonne ambiance. On y rencontre avec surprise et plaisir un couple de catalans de Barcelone qui vit et travaille à Tunis. Ils sont très rares en Tunisie, guère plus de deux douzaines disent-ils... Autre bonne surprise on nous offre du vin à la galerie, et il est bon ! Le lendemain jeudi, jour de Sant Jordi, bonne rencontre à la présentation des livres d'Amel CHERIF et de Jep GOUZY, où je suis très heureux de pouvoir accompagner musicalement ses poèmes-slams, porté par sa lyrique et son talent de diseur-acteur... Y a pas à dire,



la poésie ça peut être superbement vivant et « transporteur ». Belle rencontre aussi avec le slameur tunisien Hatem KAROUI et son musicien Meddhi. Plein de vitalité et de présence, même si je ne comprends pas sa langue. Le lendemain j'écoute avec intérêt les conférences de Michèle MUSCAT (sur Malte), et celles sur l'agronome Magon et sur l'Histoire, économie, agriculture et environnement. Ravi de savoir qu'en Tunisie aussi on s'inquiète des ravages de l'agriculture moderne et qu'on cherche de nouvelles solutions, qui sont d'ailleurs souvent des anciennes remises au goût du jour...

Me voilà aussi en train d'accompagner les poèmes de Mounyaz et de Jep, de jeter quelques poignées de notes au vent de l'exposition, qui aurait pu emporter quelques toiles sans regret...



Et voilà samedi, qui nous amène de bonne heure à profiter des plaisirs du voyage en train vers notre prochaine destination, Sousse.

Les organisateurs de notre séjour nous accueillent très gentiment, avec chaleur et nous accompagnent à l'hôtel, où nous nous installons dans des appartements spacieux, avec des balcons donnant sur la mer qui n'est guère qu'à 150 m à vol d'oi-



seau. Mais je n'irai pas m'y baigner, même si le temps est devenu agréable...

L'après-midi, conférences et « slams » de Jep à la Bibliothèque Régionale de Sousse.

Rencontre avec Riadh, musicien joueur et professeur d'Oud (luth arabe) que je retrouverai le lendemain avec un autre bon musicien, Fethi, qui, lui, joue du violon principalement. Enfin

des musiciens traditionnels ou populaires avec qui parler et échanger des informations et des musiques...

Logés au centre ville, nous avons la chance de pouvoir visiter à pied tous les endroits qui nous intéressent.

La Medina est vraiment à voir, très grande et toute ceinturée de plusieurs kilomètres de murailles bien conservées et restaurées (elles sont d'ailleurs inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco). Pour ceux qui aiment, km de boutiques, bazars, hôtels et résidences le long des plages, déjà quantité de touristes. Non, merci, Chez nous on a hélas la même chose.



Dimanche, présentation de l'exposition où Sébastien fait preuve une fois de plus d'imagination avec peu de moyens et beaucoup de travail. De quoi chatouiller la comprenette des gens et agiter quelques idées...La rencontre de poésie a été aussi fructueuse, avec des échanges aussi intéressants qu'improvisés. Sacré Jép « Ets Collonut ! ». Dernier jour, hélas, mais encore plein de choses. Une rencontre manquée avec Riadh Mais des km de ballade en ville, puis

une dernière répétition avec Riadh et Fatih qui vont m'accompagner sur plusieurs de mes chansons, et je ferai de même pour un de leurs morceaux. Le petit spectacle a lieu sur la scène de la grande salle de spectacles du Centre culturel, et nous avons le plaisir d'écouter l'Ensemble du club de musique du centre culturel qui nous offre un petit récital de musique tunisienne, avec violons, qanun, oud, derbouka, tar et voix, de quoi se remplir les oreilles avec une carte postale musicale authentique.

Et le clou de la soirée et du séjour arrive, une visite et un repas chez l'artiste génial et surprenant, TAIEB, avec sa maison exposition et bric-à-brac permanent...Jamais vu un tel foisonnement d'œuvres avec une imagination débordante et comme matériaux essentiellement de la récupération et du détournement en tous genres. Je crois que je vais m'en souvenir longtemps, même s'il y avait trop de choses pour pouvoir les fixer dans ma mémoire limitée...



Taieb

Et plouf ! Re-avion dans l'autre sens après le voyage Sousse-Tunis dans un petit car. Pas plouf dans la mer, l'avion arrive tranquillement à Toulouse. Au revoir rapides à tous.

Retour en voiture avec notre chauffeuse sympathique Michèle et son discret et non moins sympathique mari Joseph (le premier maltais que je rencontre...), Sébastien un peu endormi (comme moi).

Arrivée à Perpinya, au revoir rapide, et mise entre parenthèses de la machine à rêver qui continue à tourner dans ma tête.

Allez, salut à tous, je retourne dans ma petite montagne, à la prochaine...

TUNISIE, fin avril 2009, le temps des hirondelles
par Sébastien Lefebvre.

La Peugeot venait de tomber en panne dans le désert tchadien. C'était il y a des années, un break retenant de l'extérieur, ma famille et nos bagages. Nous étions tous prêts à sortir à la moindre ouverture, prêts à affronter la chaleur des sables. C'est ce que j'ai revu lorsque je me suis endormi.



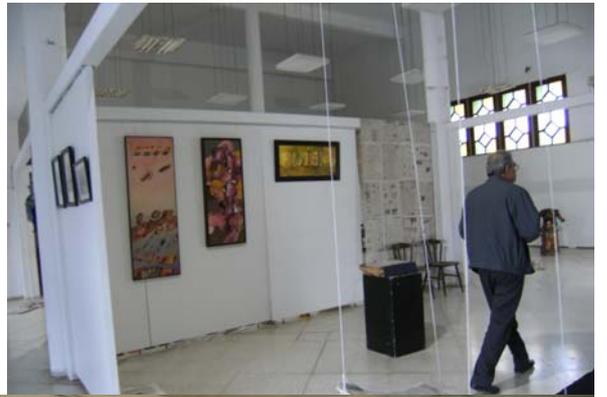
Dans cette petite voiture sympathique, chauffée par la conférencière Michèle. Assis à côté, son mari Joseph, un merveilleux petit homme, toujours enthousiasmé par ce qu'il voit. Mon compagnon de banquette est le musicien Maties, un formidable musicien qui fréquente tantôt la galéjade, tantôt la flûte saxo ou même la guitare à cordes (puisqu'elle en possède). La voiture se fraie un passage

dans cette purée de petits pois. Nous échangeons des expériences et des rires. Le printemps tarde à arriver. Bruine. Nous arrivons à l'aéroport de Toulouse.

Jacqueline et Jean-Noël, les résonances son et vidéo, puis Pierre-Paul et Aline les têtes organisatrices. Je fais office de plasticien. Les taxis de l'aéroport de Tunis nous embrigadent, tous compteurs fermés. Tunis, tune aussi. Nous payons le triple. La lumière est légèrement acide, des ombres se cachent derrière les palmiers. Galerie 14. Zakia, la ténébreuse Zak, à mi-chemin entre Tunisie et Andalousie, le regard pépite de noir. Le garde de corps du lieu s'est lui-même surnommé « la brute. Mais les hommes cruels ne courent pas les rues. Salim est un oiseau de nuit qui s'est accommodé du jour. Rencontre des autres exposants. Echanges. Le peintre Eddy m'emmène en ville, nous allons au quartier général des artistes et journalistes. Echanges. C'est aussi pour la Sainte Jordi, fête du livre et de la rose que la Caravane Catalane s'est déplacée. Des tantras à la flûte saxo, lumière rouge dans les verres. Un peu plus tard dans la vie, Zakia et Selim me proposent une résidence d'artiste à Tunis. J'accepte.



L'appel à la prière inonde l'aurore. Au marché, un homme tranche les têtes des poissons argentés. Plus loin ce sont des corbeilles remplies de jasmin ou autres fleurs. J'opte pour des gratounettes domestiques de couleurs superbes. Un tramway traverse Tunis. Les passagers y sont installés comme à la terrasse d'un café mobile. Nos pas nous conduisent à la gare des trains. Ticket ! Quai. Banquette. – Tu peux pousser ton sac, me dit Mat. Paysages qui défilent dans les yeux, des champs teintés de fleurs jaunes et bleutées. Des femmes ou des collégiens



marchent tout du long de la voie ferrée. Les près sont d'un vert tendre : la pluie donne des joues vertes à la terre. Des paysages urbains ponctuent le souffle du train.

Puis à la fenêtre apparaissent sporadiquement des oliviers verts anglais. Puis plus nombreux. Enfin survient la grande couronne de Sousse, réservée à la culture des olives. Du côté mer, des quais immenses accueillent des cargos gauffrés de containers aux couleurs primaires. Des pêcheurs de poissons blancs attendent une accalmie du vent pour s'engouffrer dans la vague. Des hirondelles trouent le ciel. Les hirondelles sont les roses du ciel. Le centre Culturel de Sousse jouxte une très belle salle de théâtre moderne. Des lignes de projecteurs et une acoustique idéale. Les fauteuils sont doux au derrière. Lotfi est un homme de théâtre. Un homme d'espaces. Nous nous rencontrons dans la même cour de récréation. Des centaines de journaux attendent notre création. Une gratounette rouge va tirer la langue depuis un monticule de journaux, une balançoire, un Icare, et d'autres inventions libres amèneront le public jusque sur les planches du théâtre.... en tant que public « déplacé ». Déplacer les codes et créer de l'amusement. C'est toujours de l'initiative de la Caravane Catalane et de Taïeb, grand artiste tunisien dont le musée est installé à Sousse. Ma collaboratrice s'appelle Mariam. Elle improvise une performance d'acteur qui devient un court-métrage. Sur la côte, les vagues du petit matin ourlent doucement des débris de céramiques domestiques, arrondis par les cils des lames. Une dentelle blanche d'écume fait la fière à la surface.



Avant de quitter la ville, Taiëb nous invite à sa table. Son restaurant était réservé aux gourmets. C'est exceptionnel d'approcher -et l'artiste plasticien -et l'artiste restaurateur. 3 pièces retiennent mon attention : une armée lente pour la paix composée de tortues dont les carapaces sont des casques militaires, des oiseaux et chasseurs de nuit (faucon ou chouette ?), un personnage fait de caoutchouc noir et transpercé d'aiguilles à tricoter (le tout entouré de boutons de mercerie). Les signifiants récurrents sont ceux de la lenteur et de la surprise, finalement d'une tension intérieure accompagnée du regard à travers l'obs-

curité. Au souper, « l'entre bouche » était composé d'un sorbet doux et clair (peut-être une base de citron) et d'une langue de réglisse noire non sucrée.

Le lendemain matin, valises sous les yeux, nous décollons pour Toulouse.

À Collioure, les hirondelles nichent dans les toits. Le printemps est arrivé.



*Les voyages donnent une très grande étendue à l'esprit; on sort du cercle des préjugés de son pays...
Montesquieu*

Par Jep Gouzy

Quelques pas en Tunisie : Salam Aleikum

Bien sûr j'allais là-bas, en Tunisie, un peu rempli de certains préjugés : le tourisme, les souks, « les marchands du temple », le marchandage nécessaire, le soleil, les paysages... Bien sûr tout cela existe, mais il pleut aussi à Tunis, la lumière n'est pas toujours aussi éclatante qu'on le dit, les couleurs de la pluie transforment les paysages, les font plus doux, peut-être plus humains. leur donnent au moins une coloration différente. Tunis



m'a envoûté plus que charmé. Le marché, plus que la Médina peut-être, m'a amené à me séparer de certains de ces préjugés dont parle Montesquieu. La vie est grouillante, bien entendu, mais on sent aussi la fatigue des gens, surtout des femmes, leur lassitude, leur nécessité de se battre pour quelques dinars, quelques millimes... Mais il y a aussi cette jeunesse qui grouille dans les rues, énorme espoir et préoccupation en même temps. Également tous ces intellectuels — aimeraient-ils ce terme ?— rencontrés au magnifique Espace 14, venus pour écouter de la poésie, la nôtre, la leur, la musique de Maties,

voir les toiles de Sébastien, apprécier le vin de Tunisie — eh oui, il y a du vin excellent en Tunisie — rencontrer Magon l'agronome carthaginois, et les problèmes anciens ou actuels de l'agriculture de là-bas, qui comme la nôtre à besoin de se « raisonner ». Et en plus grâce à la douceur de Michèle Muscat — il fallait le faire ! — connaître ce « melting pot » tunisien où ont grouillé ensemble, souvent en bonne entente, juifs, maltais, catalans, arabes, faux pirates, vrais porteurs de richesses commerciales, culturelles.... Les yeux des femmes, les paroles des hommes ont su nous sortir du cercle de nos préjugés pour nous présenter d'autres points de vue....



Après Tunis voici Sousse et son vent de mer et sa mer qui baigne aussi nos côtes catalanes. Au-delà des marchands du souk, finalement assez décontractés, sachant — pas tous !— comprendre quand il faut arrêter la litanie des offres, il y a eu cette visite extraordinaire, accompagnée de spécialistes passionnés — peut-être n'apprécieraient-ils pas l'appellation — qui au-delà des dédales des ruelles



nous ont entraînés, le verbe précis, l'explication rapide, dans des maisons, des musées, dans l'inconnu qui nous éloignait de nos préjugés. Merci. Et encore de la poésie, la nôtre et aussi la leur, dans leur langue, également dans un français qu'ils maîtrisent souvent à merveille. Et voici la musique, de longues séquences de malouf qui nous transportent, nous font rêver, nous hypnotisent. Maties le pro est aux anges, ses instruments arrivant à se marier aux leurs. Les autres, moi, nous sommes presque en communion — grandiloquence de l'expression ! Et pour finir la sage folie, presque la géniale folie des œuvres de Taïeb, de la gastronomie de Taïeb, dans une nuit de Sousse où le rêve se mêlait au miaulement des chats, aux sourires des jolies femmes, à l'amabilité de tous.



Il n'y a rien plus à dire qu'un merci vraiment peu original, merci à tous, pour tout. Et souvenez-vous de Montesquieu : nous sommes sortis du cercle des préjugés de notre pays.

Comment déridier un chauffeur de taxi à Tunis ?

Certes, cette question ne pose pas de problèmes ontologiques, mais, après notre retour de Tunisie je pense avoir trouvé la réponse, une des réponses.

Sébastien a déjà parlé de notre premier contact avec un chauffeur de taxi à Tunis. « Leur » taxi les a « entubés », « notre » taxi nous a entubés. Personnellement je crois que j'étais prêt à, comme l'on dit familièrement,



me laisser avoir. Je ne suis pas particulièrement casanier mais je ne suis pas non plus « aventurier ». Donc, étant de nature curieuse, une arrivée dans un pays que je ne connais pas me porte à être en alerte, en observation de la moindre chose : les paysages, les gens, leur environnement, de ce fait je m'intéresse assez peu à ce que l'on peut appeler les contingences matérielles. Le taxi était une de ces contingences matérielles. Je ne savais pas alors que l'on devait demander au chauffeur de déclencher le compteur, que l'on devait vérifier. Je n'ai rien demandé, rien vérifié, mes accompagnants non plus, bref « on s'est fait avoir », ceux de

l'autre taxi également, Sébastien, dans un de ses textes ne constate-t-il pas « Tunis, tune aussi. Nous payons le

triple. » Bien, ayant à fréquenter les taxis, nous avons, comme l'on dit, pris le pli et vérifié. Cette obligation de prendre le taxi m'a fait intéresser d'un peu plus près aux chauffeurs, peut-être représentatifs de ce que peut être le tunisien — au sens d'habitant de Tunis — laborieux. Représentatif, oui et non. J'ai trouvé le chauffeur de taxi assez peu aimable — bien moyen que le tunisien —, souvent distant, peu porté au sourire — mais bien sûr il y a des exceptions — et aux explications spontanées vers ce qu'il considérait que nous étions : un touriste français « moyen ». Cette mise à distance comprenait, pour certains, comme une noblesse justement distante. Nous étions loin de la sympathie que nous témoignait — Aline Pierre-Paul, Sébastien, Maties s'en souviennent — « notre » chauffeur algérien d'Oran.



Mais je suis content car je suis arrivé à amener la spontanéité d'une conversation chez plusieurs chauffeurs de taxi. Un jour, revenant je crois du Bar do, nous sommes passés près d'un stade et j'ai eu la curiosité demander des renseignements : sa contenance, les activités sportives qui s'y déroulaient... Nous avons eu, plus qu'un réponse, un conversation à propos du sport et surtout sur la divinité football, mais d'une façon générale. C'est le lendemain qu'un autre chauffeur

s'est véritablement déridé. Pris, près d'un grand stade, dans un embouteillage, nous avons appris l'existence d'un match déterminant pour le championnat de Tunisie. Et notre chauffeur est parti dans des considérations sur le foot dans le pays, il a été heureux que nous sachions qu'une année, la Tunisie avait été championne d'Afrique. Nous avons appris — ce que je savais déjà — que « leurs » meilleurs joueurs opéraient en France, avec un ajout de fierté « même en Allemagne où ils sont encore plus difficiles. » Nous avons eu droit aux noms de Chaouki Ben Saadi, considéré comme le meilleur joueur du club de Nice, Inam Jemaâ ayant lui obtenu le trophée du meilleur joueur de la ligue 2 française. Nous avons appris, après une de mes questions jugées sans doute ridicule, que le ville de Tunis avait plusieurs clubs professionnels, j'ai retenu l'Espérance sportive de Tunis et l'Étoile sportive du Sahel. Nous n'avons pu savoir vers quel club penchait le cœur de notre chauffeur qui, alors, souriait.

Faut-il regretter que ce nouvel « opium du peuple » règne en maître dans certains pays ? Je ne le pense pas, mais je ne saurais dire pourquoi. Quoiqu'il en soit le foot nous a valu également des surprises lors de nos promenades. Dans les médinas, nous avions pris l'habitude, pour éviter le plus possible d'être importunés, de parler catalan. Il a fallu souvent expliquer — et ce n'était pas le moindre intérêt — pourquoi nous parlions cette langue, ce qu'elle était, ce qu'était la Catalogne en Espagne et en France, Perpignan ne représentant rien pour eux, mais alors Barcelone ! Le Barça était devenu le passeport et nous avons même entendu plusieurs fois un tonitruant « Visca el Barça », ma foi pas mal prononcé du tout.

Voilà, c'est tout. Je vous ai expliqué comment je suis arrivé à déridier un chauffeur de taxi à Tunis !

La Bibliothèque régionale de Sousse fête la Journée mondiale de livre

Connue à l'échelle nationale pour son festival du fdaoui qui se tient chaque mois de mai, la Bibliothèque régionale de Sousse est également réputée pour sa collaboration soutenue avec l'association des amis du livre locale.

Les Catalans arrivent !

De plus, cette bibliothèque déroule ses activités selon un calendrier culturel annuel et organise colloques et rencontres littéraires de manière continue. C'est ainsi que, pour ce mois d'avril, à l'occasion de la journée mondiale du livre, un programme a été établi en partenariat avec l'association des amis du livre et de la bibliothèque.

Il s'agit en l'occurrence d'une caravane catalane qui débarquera dans la perle du Sahel afin de partager la découverte de la culture de cette région espagnole universellement connue pour ses artistes comme par exemple Gandhi.

Cette caravane catalane s'installera à Sousse pour trois journées, du 25 au 27 avril avec un programme riche et ouvert. La première journée sera consacrée en premier lieu à une conférence de Micheline Muscat qui traitera du périple physique et mental qui mène de la Catalogne à la Tunisie. Ce sera ensuite le tour des poètes de présenter leurs livres et déclamer leurs œuvres. Jep Gouzy présentera ainsi son ouvrage " Salam Aleikum " qui consiste en une sorte d'opéra débridé et barbare (au sens de Henri Michaux) qui vient à nous à cloche-pied. Tout de suite après, Jamila Arous présentera son nouveau livre dans lequel elle étudie le thème de la brutalité

dans l'œuvre de Pablo Picasso. Enfin, musique et poèmes clôtureront cette journée très éclectique.

Le lendemain, le centre culturel de Sousse accueillera à 17h une grande rencontre entre plasticiens catalans et tunisiens qui prendra aussi bien la forme d'une exposition que celle d'un happening poétique et musical. Le même espace accueillera le lendemain, une rencontre musicale qui réunira artistes tunisiens et catalans. C'est Manes Mazarico qui introduira le public à l'univers musical catalan alors que le club de musique du centre catalan lui donnera la réplique dans une joute musicale aux saveurs inédites.

Last but not least, une visite de la médina de Sousse et des sites archéologiques de la région est au programme du 27 avril dans la matinée. Cette visite sera guidée par l'un des meilleurs connaisseurs de la médina et du patrimoine de la région en la personne de Hamadi Mellouli, président de l'Association de recherches et d'études sur la mémoire de Sousse.

Un superbe programme qui conjugue hospitalité et découverte réciproque et qui souligne les synergies positives entre le réseau public de la culture à Sousse et les associations culturelles locales.

H.N

EN MARGE DE LA JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Des Catalans à Sousse

L'Association des amis du livre et de la bibliothèque de Sousse organise en partenariat avec l'Association France-Méditerranée-Pays catalans des journées d'amitié culturelle du 25 au 27 avril 2009.

Le samedi 25 avril sera consacré aux livres avec la présentation des ouvrages de Jep Gouzi "S(a)lam Aleikum", opéra à cloche pieds et de Jamila Arous intitulé "De la brutalité... lecture dans l'œuvre de Pablo Picasso".

Une conférencière française, Micheline Muscat, relatera sa virée de Catalogne à Tunis via l'île de Malte.

Le dimanche sera consacré au vernissage de l'exposition tuniso-catalane avec une douzaine d'artistes peintres tunisiens et du peintre catalan Sébastien Le Febvre.

Quant à la soirée, elle fera la part belle à la musique et à la poésie avec Jep Gouzi Maties Mazarico et les Tunisiens Samir Mestiri, Abdelamjid Youssef sans oublier la poétesse Radhia Chehaybi.

La journée de clôture, en l'occurrence lundi 27 avril, se déroulera au



Jep Gouzi



Mausolée de Sidi Boujaâfar, siège de l'association de la recherche et des études sur la mémoire de Sousse.

Une visite au Musée d'Art contemporain du sculpteur Taïeb Ben Hadj Ahmed précèdera la soirée musicale où on retrouvera, Maties Mazarico avec le club de musique du Centre culturel de Sousse. ■

N.F.

L'espace «Le 14 » accueille la Caravane Catalane

Rien à dire, l'espace « le 14 » fait dans la dentelle, avec une minutie artistique et esthétique recherchée. Un thème, à travers lequel s'articule une série de manifestations qui allient arts plastiques, littérature, conférence, le tout enveloppé par des sons musicaux, histoire de suivre allègrement l'itinéraire de cette Caravane Catalane présente en Tunisie. Faire de la méditerranée un carrefour de rencontres, d'échanges, en alternant les escales et les espaces découle d'une initiative associative de « France Méditerranée pays Catalan » qui prône le dialogue interculturel.

A l'origine du livre est la rose

Cette association poétique qui célèbre l'avènement du printemps et du livre chaque 23 avril, émane d'une décision de l'UNESCO de rendre hommage à deux écrivains célèbres dans l'histoire de la littérature, Miguel Cervantès et William Shakespeare, morts tous les deux le 23 avril 1916, en déclarant cette date « Journée Internationale du Livre ».

L'accroche inaugurale de cette présence Catalane est plastique. L'exposition de groupe tient place dans le pittoresque espace de Zakia Hamda, où couleurs, formes expressives et artistes malaxent leurs genres, techniques, créations proposant un tout saisissant sur ce qui fait l'essence inspiratrice de la méditerranée. La série filmique de Sébastien LeFevre compose des configurations ethniques, aux couleurs chaudes, teintes terre, sienne, sable, couchées sur des toiles qui prennent par une technique de mise en relief, des aspects de fresque, comme autant de preuves tangibles, matérielles d'une unité qui trouve leurs équivalences dans les substrats culturels de chaque pays qui constitue ce terreau unique qu'est la méditerranée. Les photos de Marianne Catzaras, dans leur construction et scénarisation subliment une vision tout en

beauté et éminemment artistique. Autant de référents visuels, qui vont de l'arbre, l'olivier, des portraits humains...le sang...créant par analogie des identifications instantanées par rapport à un patrimoine culturel et civilisationnel commun. Un regard singulier qui met en avant la pluralité de ce qui est fondamentalement spécifique.

Et c'est au milieu de ce lieu haut en couleurs Catalanes, dans cette profusion créatrice méditerranéenne qui ont inspiré les autres œuvres, telles que celles de Hédi Naili, de Marie Charlotte Saïdane, de Rouma, de Mohsen Jeliti et d'Abdelaziz Mohsni qu'une animation spontanée, à l'image d'un cri de cœur, que Jep Gouzy et Hatem Karoui improvise lors de ce vernissage, un « Slam » aussi succulent qu'inédit. Accompagné de la mandoline de Maties Mazarico, le premier entonne, en Catalan des textes dont nous ne retiendrons que l'exquise sonorité et toute la musicalité. Hatem Karoui, lui, se lancera dans une narration aussi méconnue qu'extraordinaire. Une histoire d'amour, bien de chez nous, aussi séculaire, attendrissante que populaire. Cet avant gout était édifiant et augurait de la qualité de la suite de cette program-

mation - du 22 au 24 - qui connaîtra une journée littéraire voire poétique avec la présentation du livre « S(a)lam Aleikom » de Jep Gouzy. Une œuvre au ton atypique. Construit dans un dispositif d'écriture qui tranche avec les canons conventionnels de la poésie, qui se lit d'un trait et surtout à voix haute. Fort. Saisissant. Captivant. Une lecture qui vous parle, musicalement parlant. Autre ouvrage, « Chemin de corail » d'Amel Chérif ainsi qu'une autre rencontre « Slam » avec Hatem Karoui.

La boucle sera bouclée aujourd'hui avec deux conférences l'une de Micheline Muscat, portant sur « De la Catalogne à Tunis via Malte » ; enfin, des spécialistes et historiens d'Antiquité tels que Hédi Khalil et Chafika Mehri se pencheront sur le « Traité de Magon ».

C'est sur des airs de musiques particulières, à découvrir, avec l'exceptionnel artiste présent Maties Mazarico que la poétesse Mounyaz donnera le ton ultime de cette pérégrination de la Caravane Catalane, concertée par Zakia Hamda. Un écho poétique de cette méditerranée qui trouvera dans cette oralité le médium de sa pérennité.

Faten AOUADI

FRANCE MEDITERRANEE PAYS CATALAN

Cette association offre un dialogue interculturel visible à l'œil nu sur l'ensemble du pourtour méditerranéen

«REMERCIEMENTS FETE DE LA ROSE ET DU LIVRE»

TUNIS

Mme LEILA SOUISSI – La Marsa – TUNIS

Mme ZAKIA AMDA – « Le 14 » - Coordonnatrice de cette fête

M. SELIM BENCHIR – « le méchant » - gestionnaire

Mme AMEL ZENAIDI – Chambre de commerce et d'industrie Tuniso-Française

M. ABIB KAZDAGHLI

M. ALI MIAOUI – directeur central de Tunis Air

Mme FATMA BEN GUIZA – Tunis Air

Mme MALANOS GIMENEZ SANCHEZ – Ambassade d'Espagne

M. JUAN MINARRO – Attaché commercial

M. JOSE PERPINYA

Mme CHAFIKA MEHIRI

M KELIL BEN YAHMED

Mme AMEL CHERIF Auteur

M. HEDI NAILI – artiste peintre

MARIE CHARLOTTE SAIDANE – peintre

MARIANNE CATSARAS – photographe

MOHSENE JELETI – peintre

ABDILLAZIZ MOHSNI peintre

ATEUR KARAOUI – Slameur poète

MOUNYZ - Poète

SOUSSE

M. LOTFI BEN SALEH – coordonateur de la rencontre à SOUSSE

M. TAÏEB BEN HADJ AHMED – artiste

M. YOUSSEF TAÏEB – musée privé d'art contemporain

KALED BEN ABDESSELEM – Coopération internationale Mairie de Sousse

Mme DALILA MOUSSA DAHMANI – Présidente des amis de la bibliothèque de SOUSSE.

Mme AHYAET ZERMATI – directrice de la Bibliothèque de Sousse

Mme DJAMILA AROUS, auteur de « La brutalité dans l'œuvre de Picasso »

M. HAMADI MELLOULI – association de Sauvegarde de la Médina de Sousse

Mme SVETLANA BOJANIC – artiste peintre

Et tous les participants qui ont œuvré pour cette rencontre

EN CATALOGNE NORD

Direction de l'Action Culturelle de la Ville de Perpignan

Département Catalaniste du Conseil Général

Entreprise Pyrescom – Canohès et Alger

M. MEDHI LARBI – Tunis Air – Toulouse

EN CATALOGNE SUD

Institut RAMON LLULL – Barcelone

Institut Européen de la Méditerranée (I E M E D)

Unesco cat

Dossier réalisé par Pierre-Paul Haubrich,

Mise en forme par Joël Repessé

Crédit photo : RimTemini, Lofti Ben Salah, Jacqueline Pommert et Artcadémie

France Méditerranée Pays Catalan – Siège : 4 rue des Cerisiers -66000 Perpignan - Bureau 4, place Zamenhoff -66390 -Baixas Tél : 06 03 84 20 61

courriel : afa.payscatalan@yahoo.fr

Association loi 1901 n°w662001377 –N° siret 49963792400014